Chocs des savoirs : kit militant

vendredi 19 janvier 2024, par CGT Educ Rhône

CHOC DES SAVOIRS...

OUTIL AU SERVICE DU SÉPARATISME ET DU TRI

LA CGT ÉDUC'ACTION, LE SYNDICAT DE TOUS LES PERSONNELS DE L'ÉDUCATION NATIONALE

EDITO

Avant sa promotion éclair, l'étoile filante Attal aura eu le temps d'annoncer sa **réforme « Choc des savoirs » issue de la mission « Exigence des savoirs » menée en 6 petites semaines et sans véritable concertation avec les organisations syndicales. Comme si le scénario était écrit d'avance…**

Ce projet vise à **aller au bout de la vision réactionnaire de Blanquer**, le talent de communicant en plus et le discours ouvertement anti-prof en moins, du moins jusqu'à la nomination de la nouvelle ministre.

C'est la continuité du projet de contre-réforme de la voie pro s'inscrivant dans la logique de libéralisation du marché du travail, assignant la formation des jeunes aux seuls besoins du bassin d'emploi et les élèves à leur classe et à leur lieu de vie. C'est **le renforcement du tri social officiel** introduit par la réforme Lycée de Blanquer. En instaurant de façon plus précoce la possibilité de redoubler en primaire et en installant des groupes de niveaux au collège, Attal le renforce. **La violence de classe de cette politique est ahurissante en plus d'être inefficace pour remédier à la difficulté scolaire. Le but n'est pas la réussite des élèves en difficulté, mais de les séparer des autres pour que les familles de ceux-celles-ci n'aient plus l'impression de voir leur réussite entravée…**

L'École Macron/Attal/Oudéa-Castéra, c'est l'École du séparatisme, entre le public et le privé et désormais entre les élèves selon leur niveau scolaire.

C'est celle du cliché et du « bon sens près de chez vous » démagogique : un-e élève n'a pas réussi son année ? Stage d'été sinon redoublement (du moins menace car le redoublement coûte cher) et ça ira mieux ! Elle-il n'a pas eu son DNB ? Prépa lycée et classe de relégation ! **En couplant ces mesures à l'expérimentation de l'uniforme, l'annonce comme chaque année de la généralisation du SNU (encore faut-il trouver les 2 milliards € nécessaires) et l'apprentissage de la Marseillaise, Macron nous repasse le film en noir et blanc d'une École issue d'un passé fantasmé, mais où l'immense majorité des élèves n'allait pas jusqu'au bac.**

Et comme toute annonce gouvernementale, rien n'est prêt. Les personnels vont devoir se débrouiller pour les appliquer avec les moyens du bord : refonte des programmes de maternelle et du cycle 2, labellisation des manuels en 6 mois, moyens insuffisants (et manque d'enseignant-es de français et de mathématiques) pour la mise en place des groupes de niveaux…

Et que dire d'annonces dont on ne connait aucune conséquence ? L'épreuve anticipée de mathématiques en 1ère signifie-t-elle la fin de l'enseignement scientifique ou de mathématiques en terminale ? Financement des cours de théâtre au détriment d'autres disciplines ? Quid du doublement des horaires d'EMC?

Renoncer à toute ambition émancipatrice de l'École, c'est tourner le dos à ce qui donne du sens à nos métiers et ne pas améliorer nos conditions de travail. Celles-ci se dégradent du fait du manque de moyens pour faire réussir nos élèves et de la vision idéologique de l'École macroniste du tri social et de la négation de la liberté pédagogique.

CONTRE CETTE CASSE DE TOUTE AMBITION ÉMANCIPATRICE DE L'ÉCOLE PUBLIQUE LAÏQUE ET GRATUITE, MOBILISONS NOUS !

Power-point pour animer les Heures d'Informations Syndicales

PPTX